Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 136 (1991)
Heft: 5

Artikel: La Revue Militaire Suisse, l'année du 600e
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-345101

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Revue Militaire Suisse, l'année du 600e.

Sommaire du N° 5. – 21 mai 1891

Fusil suisse à répétition, modèle 1889 (*fin*), p. 225. – †Moltke, p. 231.– Du développement de l'artillerie de montagne, spécialement en Suisse, p. 236. – Le testament du prince Napoléon, p. 254. – Société fédérale des officiers, p. 258. – Société vaudoise des armes spéciales, p. 260. – Variété, p. 262. – Bibliographie, p. 264. – Nouvelles et chronique, p. 266.

Bibliographie

La poudre sans fumée et la tactique. Canevas d'une conférence donnée aux officiers de Chaux-de-Fonds et de Neuchâtel, par le colonel-brigadier de Techtermann, commandant de la IIIe brigade d'infanterie E. 1 broch. in-8° de 32 p. Berne 1891. Librairie Schmid, Francke et Cie.

A côté des nombreuses publications parues sur ce sujet à l'étranger, nous sommes heureux de signaler à l'attention des lecteurs militaires cette brochure due à la plume et aux réflexions d'un de nos officiers suisses connus. Elle a été provoquée, dit l'auteur, par la lecture d'un article de M. Abel Veuglaire, qui considère l'invention des nouveaux engins de guerre comme le prélude «d'un renouvellement des principes et des règles devant se traduire par une réorganisation générale de l'armée, par une répartition différente des armes combattantes, par une refonte complète de l'outillage, par une radicale transformation des moyens de commandement usités jusqu'à ce jour.»

M. le colonel de Techtermann désire remettre les choses au point. Pour lui, et sa brochure tend à le démontrer, l'emploi de la poudre sans fumée ne saurait constituer une *révolution*, brisant net avec tout le passé, mais simplement une *évolution*, un progrès de plus dans le domaine de la guerre. Il importe de ne pas oublier en effet que *l'outil* n'est pas tout à la guerre, il y a encore *l'homme*; et si l'outil se perfectionne, si sa puissance et sa valeur sont augmentées, l'homme reste toujours le même avec sa nervosité, avec les sentiments divers qui l'animent et le dirigent. Il faut donc éviter de mettre sa confiance dans les belles théories de guerre; les batailles ne se gagnent pas à l'aide de recettes. Aujourd'hui comme par le passé, l'homme actif, intelligent, énergique, courageux et dévoué est le premier instrument de la victoire. Sans doute, le feu augmente en puissance, l'usage de la pelle, de la pioche, deviendra plus fréquent, mais s'imaginer que l'on gagnera des batailles par son seul feu, c'est une illusion, et une illusion dangereuse. C'est celle-là même qui en 1870 causa aux Français tant et de si grands désastres. «Le feu, dit M. le colonel de Techtermann, – bien réglé et dirigé – est l'élément prépondérant, indispensable, aujourd'hui pour arracher le succès. *Mais contre un adversaire résolu il n'est pas le seul.* Le succès appartiendra toujours, en dernière analyse, à celui qui, grâce à ses bonnes dispositions et à la valeur intrinsèque de ses troupes, ayant gardé un état moral et matériel supérieur à son adversaire, mettra la bayonnette au bout du canon et foncera sur lui.»

L'auteur examine ensuite les conditions nouvelles faites à chaque arme par la poudre sans fumée. Nous ne pouvons le suivre dans le détail de cette analyse rendue spécialement intéressante par le sens pratique, par la logique simple qui l'inspirent. Dans ses conclusions l'auteur ne diffère pas sensiblement d'opinion avec la grande majorité des écrivains: le service de reconnaissance, rendu plus ingrat pour la cavalerie; le tir indirect s'imposant plus fréquemment à l'artillerie; les fortifications passagères acquerront plus d'importance, etc., etc. Quant à l'infanterie, son rôle de reine des batailles grandit avec les difficultés de sa tâche.

A propos de la tenue du soldat que l'auteur aborde dans quelques lignes, il

donne un conseil d'homme connaissant bien les ressorts du cœur humain. L'uniforme est pour lui, et avec raison, un des leviers de l'esprit militaire. Il faut «un uniforme, simple comme il convient à des milices, mais correct, *différent de l'habit ordinaire.* Ne retombons pas dans l'engouement des improvisations d'outre-mer qui, méprisant, et nos traditions guerrières et l'instinct national, ont tant nui, chez nous il y a 20 ou 25 ans, au véritable esprit militaire composé, pour les jeunes gens surtout, d'au moins autant d'amour-propre que de patriotisme abstrait.» Observation très humaine et très juste.

En résumé, la brochure de M. le colonel de Techtermann constitue une lecture substantielle, instructive à plus d'un point de vue, et souvent originale. Elle est en outre empreinte d'un sentiment patriotique simple et sans exaltation qui, à nos yeux, ajoute à son prix. L'auteur comprend que le véritable patriotisme ne consiste pas à flatter mais à ouvrir les yeux; qu'une armée de milices plus qu'une autre est tenue à la modestie: et que ceux qui la composent doivent par une étude active dans la vie civile des questions militaires suppléer au peu de temps passé sous les drapeaux.

Extrait des nouvelles
Russie

Dans une brochure récente, le général Dragomirow, une autorité en matière d'art militaire et de tactique, combat vivement l'adoption en Russie du fusil à répétition. Il supplie son gouvernement de résister à l'entraînement qu'ont subi les grandes puissances de l'Europe devant le merveilleux engin à la mode. Il en reconnaît tous les mérites au point de vue technique et artistique, mais en conteste la supériorité sur le fusil à un coup, au point de vue tactique et pratique. Pour une ou deux fois par action où l'on aura l'occasion d'user du magasin, on impose au soldat le port constant d'une arme plus alourdie que de nécessité. D'ailleurs, avec les formations actuelles de l'infanterie, de plus en plus amincies, le feu de magasin aura rarement son emploi et il empêchera ou retardera souvent l'emploi du meilleur moyen tactique de succès: la marche résolue à l'ennemi. Tout cela a été dit depuis longtemps, et il y a été répondu que le magasin à répétition n'exclut pas la charge coup par coup et n'empêche pas davantage la marche en avant. Il offre la faculté de fournir des feux puissants à un moment donné, mais sans obligation de ne se confier qu'en ce seul feu.